



MARATHON ORTHOGRAPHIQUE DE L'ACADEMIE DE CRETEIL : LA VIGILANCE ORTHOGRAPHIQUE EN COPIE

Vous pouvez également retrouver ces réponses sur le site *Télé formation lecture*
www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/

Sur le site, consulter la rubrique **les notions essentielles : Orthographe, liaison lire-écrire, copie**, ainsi que la rubrique **les réponses aux questions pédagogiques et outils**.

Cocher les onglets :

- cycle 2, CP- CE1
- langue écrite, activités pédagogiques
- lecture et VOCABULAIRE / orthographe lexicale
- lecture et GRAMMAIRE / orthographe grammaticale

Question 322. Comment entraîner les élèves à faire preuve de "vigilance orthographique" lors de leurs écrits ?

R.322.1. La vigilance orthographique en copie

Problématique

Nous avons tous constaté que les élèves étaient souvent capables de corriger une grande partie de leurs erreurs dès l'instant où l'enseignant pointait du doigt le mot incriminé. L'élève a un sursaut, enfin la faute lui « saute aux yeux », il la voit comme une évidence, pas avant. Les fautes d'orthographe sont commises le plus souvent par **manque de vigilance orthographique** en cours d'écriture et ensuite par **manque de retour interrogatif sur ce mot**. Ce n'est pas toujours un manque de savoirs, **c'est souvent un déficit d'attention de la part de l'élève**.

Il s'agit de distinguer également les sources d'erreurs orthographiques, certaines fautes sont liées parfois à une compétence défaillante :

- non maîtrise des correspondances graphophonologiques ;
- méconnaissance de l'orthographe d'usage du mot, mais aussi incapacité à construire une analogie avec un mot connu ;
- incapacité de développer une stratégie logique entre les règles, les normes et la situation du mot dans la phrase, et sa nature ;
- incapacité à revenir sur un mot écrit, à faire un retour réflexif sur ce mot, grand manque d'attention visuelle, manque de concentration, parfois d'effort pour mener à bien une vérification de stratégie.

Nous aborderons dans cette réponse le travail à mener tout au long des 3 cycles pour entraîner les élèves à faire preuve de vigilance orthographique lors de situations de copie.

On constate une grande tolérance chez certains enseignants qui finissent par trouver les fautes de copies « normales » : « ils ne savent plus copier sans laisser des fautes à tous les mots » entend-on régulièrement, comme une fatalité extérieure dont ils n'auraient pas à se soucier. Mais qui alors doit trouver les pistes pour y remédier ?

C'est bien aux enseignants de mener ces apprentissages : copier sans faute, mettre en jeu la vigilance orthographique, installer des entraînements qui deviendront des habitudes, des exigences, mettre à disposition des outils, des stratégies, afin de changer le comportement des copistes, vers des automatismes que certains élèves possèdent plus tôt.

1. À L'ÉCOLE MATERNELLE

Références TFL sur la copie en maternelle :

R. 148.4. La copie de mots et de phrases en maternelle.

La vigilance orthographique de l'élève naît dès les premières tentatives de copie de mots. Très vite l'élève de maternelle est mis en situation de recopier son prénom, un mot, un titre. L'attention est sollicitée pour reconnaître chaque lettre, en suivant un certain ordre à respecter dans le mot (discrimination visuelle).

Dès cet instant l'enseignant doit réclamer à l'élève, la vérification de cette copie, lettre à lettre avant de considérer le travail comme terminé. Cette vérification peut aussi se faire à deux (chasse aux erreurs) que ce soit sur une réglette, ou avec des changements entre les lettres en script ou en cursive.

L'enseignant signale l'erreur mais la correction de cette faute de copie doit se faire par l'élève, revenir sur une faute de copie participe à l'apprentissage de la vigilance orthographique.

2. AU CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX (CP ET CE1)

Les progressions à suivre dans l'enseignement de la copie en CP en CE1 existent dans TFL:

– R.156.1. : Apprendre à copier au CP ;

- R.169.2 :L'élève est-il capable de copier sans erreur et mot par mot un texte de trois ou quatre lignes imprimées, en utilisant une écriture cursive et lisible ? (Fiche E2 du livret Lire au CP, janvier 2010) ;

- R. 190.1. Proposition de progression de l'apprentissage de la copie au CP et conseils de pratiques pédagogiques relatives à cette activité. Voir également le site IA du Val-de-Marne académie de Créteil/maîtrise de langue, tableau sur la copie (<http://www.ia94.ac-creteil.fr/degre1.htm>).

Une progression des apprentissages de la copie doit être construite, suivie et évaluée : stratégie, distance, mise en ligne, mots à savoir couper, mise en page, ponctuation, changement de graphie, etc.

Chaque poésie est un support de copie, chaque consigne d'exercice également, en copiant la consigne l'élève réfléchit en traçant les mots et s'approprie mieux le sens.

La vigilance est à demander quel que soit le type de l'écrit copié.

3. AU CYCLE 3

Références TFL sur la copie au cycle 3 :

R. 128.1. Entraîner les élèves du cycle 3 à copier

Cette compétence « **savoir copier un texte court sans erreur** » est à enseigner en cycle 2, mais certains enseignants pensent qu'elle est acquise et donc relâchent l'entraînement et les exigences durant le cycle 3.

Cette compétence en cours d'acquisition fait partie des fondamentaux et doit être entraînée et évaluée tout au long de la scolarité, langue étrangère comprise, à chaque occasion et en situation : résumé, poésie, consignes, titres, corrections à recopier...

L'élève de CM2 doit encore être entraîné à revenir sur tout écrit et à y porter un regard réflexif. Des erreurs sur des mots utilisés depuis 5 années subsistent (ex : grammaire ou géographie, novembre...), par manque de vigilance.

Les échanges avec les professeurs de 6^{ème} prouvent que l'entraînement ne doit surtout pas être relâché au cycle 3.

Il s'agit bien d'entraîner les élèves à adopter un comportement spécifique au moment de copier, une exigence à réclamer avant de remettre son travail, ou de fermer son cahier.

Cela s'enseigne. Avec un entraînement spécifique, peu à peu l'attention de l'élève sera attirée directement sur le piège du mot, la lettre muette, l'irrégularité, la terminaison, il fixera alors ces écueils aussi vite qu'il écrit.

Il s'agit d'entraîner constamment les élèves qui copient, à faire trois tâches successives :

COPIER = ÉCRIRE + VÉRIFIER + SE CORRIGER

- **1^{ère} tâche** : **écrire le mot**, la captation visuelle se fera au début lettre à lettre puis par syllabe puis par empan de plus en plus grand.

- **2^{ème} tâche** : **vérifier cette écriture**, lettre à lettre, terminaisons comprises, lettre piège, lettre muette, accent.

- **3^{ème} tâche** : l'enseignant signale les fautes en les soulignant puis redonne l'écrit en expliquant encore, comment **corriger discrètement**, afin que l'élève répare lui-même son erreur, cela est important pour espérer la mémorisation visuelle et faire baisser le nombre de ratures par ligne.

On comprend alors que **la vigilance orthographique s'installe à ce stade** : copier ce n'est pas seulement écrire le mot et passer à un autre. Il s'agit d'habitudes à faire acquérir systématiquement aux élèves afin d'aller vers des automatismes, ces trois tâches se faisant ensuite en un dixième de seconde : un clin d'œil posé sur chaque mot copié.

C'est en effet par manque d'attention, manque de retour d'arrêt sur le mot, manque de courage parfois, manque de temps aussi pour vérifier et reprendre le crayon pour apporter la correction, que l'élève émaille ses écrits de fautes de copie. En aide personnalisée, l'observation de l'élève qui copie, permettra de trouver la source de ses erreurs afin d'identifier quelle mauvaise stratégie il utilise ou quelle étape il saute.

La copie à l'école élémentaire, en situation ou en entraînement systématique, doit donc être suivie, vérifiée et évaluée. Elle fait partie des compétences fondamentales à acquérir sur huit années, avant d'aller au collège.

La vigilance orthographique sur mots copiés permettra la construction d'automatismes qui libéreront la pensée pour la mise en oeuvre de nouvelles compétences orthographiques à développer en situation de dictée ou de production d'écrit.